

*Pouvoir d'emprunt—Loi*

Malgré des différences sociales prononcées les pays du Nord tout autant que ceux du Sud ont des problèmes de chômage et de sous-emploi et doivent relever les défis posés par les progrès techniques. Nous voulons faire en sorte que l'Année internationale de la jeunesse ne passe pas inaperçue au Canada. Je voudrais en profiter et je pense que nous devrions saisir l'occasion pour corriger les perceptions erronées et pour donner aux jeunes la chance de faire quelque chose pour leur pays et pour le monde entier. Je voudrais maintenant m'attarder aussi sur le sujet des jeunes et de la participation. Une enquête de 1980 sur les bénévoles indique que de février 1979 à février 1980, environ 218,000 jeunes de 15 à 19 ans et environ 210,000 jeunes de 20 à 24 ans ont fait du bénévolat. En tout, les jeunes comptent pour 25 p. 100 de la population active mais pour seulement 15 p. 100 des bénévoles. Ces statistiques ont certaines implications, plus particulièrement en ce qui regarde les relations du gouvernement avec le secteur relatif au bénévolat. Ce secteur est bien sûr un des éléments clés de notre démocratie. C'est en faisant du bénévolat que beaucoup de personnes développent leurs qualités de chef et leur système de valeurs. Les capacités ainsi acquises sont d'une grande valeur pour le pays.

Comme le travail des bénévoles se situe au niveau même des classes populaires, c'est un fort précieux indicateur des conditions sociales et des besoins des gens. En outre, les associations bénévoles jouent un grand rôle dans l'élaboration et la formulation des politiques. Souvent, ils sont à la source des innovations et repèrent les préoccupations qui font jour. Vu l'importance de ce secteur dans la vie du pays, il est essentiel que les jeunes y jouent un rôle proportionnel à la place qu'ils tiennent dans la société, ce qui n'est certainement pas la situation à l'heure actuelle. Le gouvernement comme les dirigeants du secteur bénévole devrait donc s'attacher à trouver des moyens de stimuler leur participation à ce genre d'activités formatrices. Ce qu'il faut, ce sont des activités entreprises par les jeunes et non conçues pour les jeunes. Ces dernières, bien qu'ayant leur utilité, ne peuvent se comparer à celles où les jeunes ont l'occasion de prendre les initiatives et de développer ainsi leurs qualités de chef pour l'avenir.

Vient ensuite la question des jeunes et des loisirs qui elle aussi doit réclamer toute notre attention. Je veux plus précisément parler de la participation des jeunes aux manifestations culturelles. A ce sujet, il sera fort intéressant de voir ce que le comité Applebaum-Hébert dira dans son rapport qu'il doit déposer d'ici quelques mois, à ce qu'on me dit. On entend souvent parler de culture des jeunes et il faut reconnaître qu'il s'agit d'un élément vital de notre vie culturelle. Les jeunes font davantage de sport et d'exercices et ont des goûts artistiques et musicaux différents. Nous devons encourager la créativité chez les jeunes, ce qui implique notamment faciliter aux jeunes auteurs et artistes l'accès aux ressources et établir des mécanismes plus sûrs pour dépister les talents nouveaux et les potentialités. Il faut nous efforcer de mieux faire connaître

ainsi les jeunes auteurs et artistes réputés mais aussi de faire valoir le talent des jeunes auprès de leurs aînés. Je l'ai déjà dit, la jeunesse est une étape dans la vie, mais lorsque les jeunes traversent cette période, ils ne doivent pas être isolés du reste de la population. Toute politique à l'intention des jeunes doit tenir compte de leurs impulsions créatrices ainsi que du fait que pour beaucoup d'entre eux l'adolescence et l'entrée dans le monde des adultes constituent une période très difficile, la période ingrate comme on l'appelle.

Tandis que le taux de mortalité pour l'ensemble de la population a baissé graduellement depuis 20 ans, il a malheureusement quelque peu augmenté chez les adolescents et demeure relativement constant chez les jeunes filles. Les accidents et les suicides qui représentent environ 80 p. 100 des causes de décès chez les adolescents et presque 60 p. 100 chez les adolescentes sont les deux principales causes de décès chez les jeunes Canadiens. Le suicide est la troisième cause de décès en importance représentant 16 p. 100 des décès chez les jeunes de 20 à 24 ans. Selon ces mêmes statistiques, la majorité des décès chez les jeunes sont causés par des événements liés à leur mode de vie et au milieu, par opposition aux causes naturelles. Tout cela nous fait bien voir l'importance de définir une véritable politique qui réponde aux besoins de tous les jeunes, qu'ils soient défavorisés ou bien nantis, perturbés ou équilibrés.

Il existe actuellement divers programmes gouvernementaux qui répondent aux besoins des jeunes, des programmes comme Hospitalité Canada, Katimavik, et une myriade d'autres présentés par la Direction condition physique et sport amateur. D'une façon ou d'une autre, un grand nombre de ministères offrent des programmes qui sont de première importance pour les jeunes, que ce soit la Défense nationale, les Forces armées, la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada et toutes ces initiatives, il y a bien sûr aussi le ministère des Affaires indiennes et du Nord et ses programmes pour les jeunes autochtones, un peu partout comme on le voit, les jeunes font l'objet d'une attention particulière. Le seul problème qu'il y a c'est que souvent le bras gauche ne voit pas ce que le bras droit fait. Et seulement des jeunes fortunés ont l'occasion de connaître l'existence de beaucoup de nos programmes. L'accès à l'information est fort difficile, et on ne trouve aucune brochure au gouvernement du Canada qui peut faire connaître aux jeunes les programmes qui sont à leur disposition. Cela n'existe tout simplement pas, il n'y a aussi aucune philosophie d'ensemble que ce soit je pense, par exemple, au programme Hospitalité Canada, où on refuse à chaque année des centaines de demandes de jeunes Canadiens qui veulent découvrir leur pays, et pourtant avec les problèmes d'unité nationale et les problèmes des régionalismes actuels, cela devrait être un programme fort généreux, et on pourrait peut-être à ce moment-là couper un peu sur la publicité et encourager les jeunes à le connaître en réalité.